FONDATION APICIL

ENGAGÉS POUR SOULAGER LA DOULEUR

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CHU Saint-Étienne

COMMUNIQUE DE PRESSE
LYON | FÉVRIER 2021

#Appel à projets
#COVID-19 #Douleurs
#SantéMentale #QualitéDeVie

RECHERCHE STERACOVID : STRESS, DOULEUR PSYCHIQUE, QUALITÉ DE VIE, PERSONNALITÉ, ATTACHEMENT ET COPING DURANT LA CRISE COVID ?

La Fondation APICIL présente STERACOVID, un projet de recherche coordonné par le Dr Isabelle Rouch, lié aux conséquences douloureuses de la COVID-19. Cette recherche permettra de mieux identifier les patients à risque pouvant présenter une importante douleur morale et une fragilité psychologique face à l'épidémie et au contexte actuel. Cette étude démarre en janvier 2021 à l'hôpital de la Charité - CHU de Saint-Etienne et au CH Le Vinatier à Lyon.

La Fondation APICIL soutient la mise en œuvre de cette étude, dans le cadre de l'appel à projets COVID-19, à hauteur de 22 000€ au côté du CHU de Saint-Etienne.

Communiqué de presse - Appel à projet

« Toujours dans une démarche active de lutte contre la douleur physique et psychique à tous les âges de la vie, la Fondation APICIL a lancé, fin 2020, un appel à projet ciblé sur les douleurs liées à la COVID-19. Par cette nouvelle action, nous réaffirmons notre engagement auprès des chercheurs, des soignants et des associations engagés dans la lutte contre la douleur, surtout en cette période si particulière et sans précédent. »
Nathalie Aulnette, Directrice de la Fondation APICIL

CONTACTS PRESSE FONDATION APICIL
Wilma Odin-Lumetta & Justine Peilley
contact@buro2presse.com
06 83 90 25 64

Contexte

Durant la période de confinement la Haute Autorité de Santé (HAS) a recommandé une attention particulière lors du suivi des patients psychiatriques âgés. La HAS préconise notamment de maintenir et renforcer l'offre de soins en privilégiant le recours aux prises en charge à distance en vidéotransmission ou à défaut par téléphone.

En région Auvergne-Rhône-Alpes, le service de gériatrie de l'hôpital de la Charité du CHU de St Etienne et l'hôpital du Vinatier à Lyon ont organisé la continuité des soins, en privilégiant un suivi téléphonique des patients âgés présentant des troubles psychiatriques, pendant toute la durée du confinement.

Cette situation pandémique et les mesures qui l'accompagnent étant sans précédent, il est difficile d'anticiper son retentissement psychologique. **C'est pourquoi les deux équipes du service de gériatrie de l'hôpital de la Charité du CHU de St Etienne et le service de gérontopsychiatrie de l'hôpital du Vinatier à Lyon (Dr Jean-Michel Dorey) ont souhaité décrire les répercussions du confinement sur la douleur psychique des patients suivis en téléconsultations et en repérer les facteurs de risque mais également les facteurs protecteurs.**

Objectifs du projet

Principaux

Étudier si le type de stratégies de coping*, habituellement employé, à un impact sur la survenue d'un stress post traumatique après le confinement.

Secondaires

· Identifier les stratégies de coping employées durant le confinement et mesurer l'efficacité de ces stratégies sur l'anxiété générale et l'anxiété liée à la situation.

· Évaluer les facteurs influençant les types de stratégies de coping, employés habituellement, et durant le confinement et en particulier :

- Les variables sociodémographiques,
- Les conditions de confinement,
- Le type de personnalité,
- Le style d'attachement et la présence d'événements traumatiques.

· Évaluer le retentissement du stress post traumatique sur la qualité de vie, intégrant l'évaluation de la douleur physique.

*Coping : Ensemble des procédures d'adaptation destinés à maitriser, réduire ou tolérer des demandes spécifiques internes et/ou externes, vécues par la personne comme menaçant, épuisant ou dépassant ses ressources.

« D'après les recherches précédentes, nous pensons que ces patients pourraient présenter durant cette période, des signes importants d'anxiété. Cette anxiété pourrait perdurer une fois les mesures de confinement levées. Toutefois, nous pensons que ceux qui mettent en place des stratégies efficaces pourraient avoir une anxiété moins importante que les autres patients. Ces stratégies pourraient aussi avoir un effet protecteur sur la survenue d'un état de stress post traumatique et de ses conséquences sur la qualité de vie. Certains facteurs comme les conditions de confinement, le type de personnalité, le style d'attachement et les événements de vie pourraient influencer le type de stratégies employé. »

Dr Isabelle Rouch, Chargée du projet de recherche, médecin au CHU de Saint-Etienne

Méthodologie

Étude de cohorte prospective*

Déroulement de l'étude

Pour vérifier les hypothèses, l'équipe de recherche prévoit deux temps de recueil de données.

- **Un premier temps durant les consultations** qui permet de récolter des informations à propos des patients, de leurs conditions de vie, de leurs conditions de confinement mais aussi sur leur manière de vivre la situation : leur état d'anxiété, les stratégies mises en place pour faire face à la situation de crise.

- **Un second temps auprès des patients à domicile.**

À partir d'un questionnaire, un psychologue va interroger les patients par téléphone pour évaluer les effets à long terme des mesures de confinement. L'intérêt est d'évaluer l'éventuelle survenue d'un stress post-traumatique et de ses conséquences sur la qualité de vie des patients. Cette phase permet de recueillir des éléments complémentaires sur la personnalité du patient, ses relations d'attachement, ses traumatismes antérieurs. Ces données n'ont pu être recueillies durant la téléconsultation.

Retombées cliniques attendues

Cette recherche permettra de mieux identifier les patients les plus à risque de mal vivre une telle situation, de présenter une importante douleur morale (syndrome de stress post traumatique, aggravation de l'état psychologique) et une fragilité somatique si des mesures similaires au premier confinement de mars 2020 devaient être reconduites. Il permettra également de dégager les facteurs protecteurs.

État actuel du projet STERACOVID

Un premier recueil d'information a été réalisé durant la télé-consultation et saisi dans une base de données commune aux deux services impliqués. Les entretiens téléphoniques par une psychologue recrutée spécifiquement pour récolter des informations cliniques ont débuté la semaine du 18 janvier 2021. **Les financements pour le recrutement d'un psychologue et d'une attachée de recherche clinique ont été accordés. L'accord du comité d'éthique pour l'ensemble du projet a été obtenue.**

* Modèle épidémiologique d'observation dans lequel un groupe exposé et un autre non exposé sont suivis pour comparer l'incidence de la maladie et l'influence des facteurs de risque et de facteurs protecteurs sur la survenue de la maladie.

Coût global de la recherche : 45 000€. Les financements sont acquis auprès du CHU de Saint Etienne pour un montant de 23 000€ et la Fondation APICIL pour un montant de 22 000€.**

*** Frais de personnels (psychologue et attachée de recherche clinique) et de fonctionnement.*

Profil population étudiée

Inclusion de 118 patients ambulatoires suivis pour des pathologies psychiatriques. Ces patients sont recrutés parmi ceux ayant été suivis en téléconsultations pendant le confinement lié à la COVID-19. 2 Lieux de recrutement : le CHU de Saint Etienne dans le service de gériatrie de l'hôpital de la Charité, et l'Hôpital du Vinatier de Lyon, au sein du pôle de psychiatrie du sujet âgé.

Calendrier prévisionnel de l'étude

- ***Durée de l'étude : 12 mois***
- ***Début prévisible de début des inclusions : janvier 2021***
- ***Date de fin des inclusions : avril 2021***
- ***Date de fin du suivi : Décembre 2021***
- ***Analyse et validation des résultats : Janvier-Avril***
- ***Rapport final : au plus tard 1 an après la fin du suivi du dernier patient.***
- ***Publication scientifique : Premier semestre 2022***

À PROPOS

À L'ORIGINE DU PROJET, LE DOCTEUR ISABELLE ROUCH

CONTACT
Dr Isabelle Rouch,
Chargée de projet
isabelle.rouch@chu-lyon.fr

Médecin épidémiologiste, praticien hospitalier dans le service de neurologie au CHU de Saint-Etienne, au sein du CM2R (centre mémoire de ressources et de recherche) et du CM2R de Lyon (Hôpital des Charpennes-HCL). Responsable de la cellule régionale d'observation de la maladie d'Alzheimer et des maladies apparentées, le Docteur Isabelle Rouch coordonne les différentes structures de diagnostic et de prise en charge des troubles de mémoire sur la région Auvergne-Rhône-Alpes, en lien avec l'Agence Régionale de Santé. Elle développe enfin des projets de recherche clinique et épidémiologique sur ces pathologies et est à l'origine du projet STERACOVID. Elle est chercheur au sein de l'unité INSERM 1219 (équipe Psychoépidémiologie du vieillissement et des maladies chroniques), à l'ISPED de Bordeaux.

CHU DE SAINT-ETIENNE

CONTACT
Isabelle Zedda
Chargée de communication
du CHU de St-Etienne
isabelle.zedda@chu-st-etienne.fr

@ChuSaintEtienne
@CHUSaintEtienne
CHU de Saint-Etienne

Pôle de référence hospitalo-universitaire en région Auvergne-Rhône-Alpes, il assure une fonction de recours et favorise l'innovation, le progrès des méthodes diagnostiques et thérapeutiques, ainsi que leur diffusion. Il assure également une mission de soins de proximité au bénéfice de l'agglomération stéphanoise en liaison avec divers acteurs et dans une logique de réseau de soins. Il a particulièrement développé des thèmes comme la thrombose, la douleur corticale, l'IRM fonctionnelle, la bronchoscopie diagnostique et thérapeutique, la prise en charge pluridisciplinaire des AVC (coordonnateur du Centre national de référence de l'AVC de l'enfant), les troubles du comportement alimentaire, le traitement des mélanomes, la prise en charge des malformations thoraciques.

FONDATION APICIL

CONTACT
Nathalie Aulnette, Directrice
21 place Bellecour, Lyon 69002
nathalie.aulnette@fondation-apicil.org

@FondationAPICIL
@apicilfondation
Fondation APICIL
Fondation APICIL

La Fondation APICIL, engagée pour soulager la douleur, est Reconnue d'Utilité Publique depuis sa création en 2004. Cette reconnaissance par le Conseil d'État implique un fonctionnement non lucratif, une gestion financière désintéressée et une cause d'intérêt général.

La Fondation APICIL agit à travers 3 axes prioritaires : financer la recherche, informer et sensibiliser, améliorer le soin et l'accompagnement des patients par les techniques complémentaires. À travers les projets accompagnés et les nombreux partenariats construits avec les acteurs de la société civile (associations, soignants, patients, sociétés savantes, institutions), la Fondation APICIL s'engage pour faire reconnaitre la nécessaire prise en charge de la douleur comme une priorité de santé. À ce jour, 10,9 millions d'euros ont été consacrés à 785 projets et actions innovantes. ***Plus d'informations : www.fondation-apicil.org***

CONTACTS PRESSE
Wilma Odin-Lumetta & Justine Peilley
contact@buro2presse.com
06 83 90 25 64 - 04 81 11 80 78